Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 92 (2005)
Heft: 6: Beliebte Orte = Lieux prisés = Popular places

Vorwort: Editorial
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

Vendredi soir, il y a beaucoup d'animation sur le grand parking au bout de la piste 14 de l'aéroport de Zurich. À quelques mètres de distance, séparés par une simple clôture de barbelés, des hommes (en particulier) observent comment les avions atterrissent à intervalle de 5 minutes. Certains de ces passionnés d'aéronautique sont équipés de jumelles, d'autres ont des caméras et écoutent les messages radio du trafic aérien. À côté, des motocyclistes profitent de la tiédeur du soir et apprécient réciproquement leurs engins. Des propriétaires de chiens font quelques pas avec leurs protégés, des cavaliers, des in-line skater, des cyclistes et des promeneurs passent par-là. Quelques tables et chaises en plastic ainsi que quelques tables fixes avec parasol intégré invitent au repos. Le stand de glace est encore fermé, mais le kiosque qui offre de véritables menus et qui est également constitué à partir d'une caravane transformée avec auvent est ouvert et reçoit une importante clientèle. Cette place de stationnement est sans aucun doute un endroit prisé. Et, comme cela est souvent le cas dans les endroits appréciés, l'architecture ne joue qu'un rôle subordonné. Elle se réduit à une infrastructure qui meuble l'endroit et assure qu'il ne se dégrade pas en non-lieu en cas d'affluence: à côté des deux kiosques, se trouvent encore des toilettes ainsi que les inévitables conteneurs à déchets ou encore un Robidog, des places de stationnements pour bicyclettes et quelques bancs fixes.

La plupart des lieux prisés que nous présentons dans ce cahier vivent de la présence de nombreuses personnes. Avec le pavillon de thé japonais un peu étrange, nous ne faisons qu'allusion au pôle opposé, au lieu intime, préféré, qui peut tout inclure, de la baignoire jusqu'au «lieu de force» imprégné d'ésotérisme. Des lieux appréciés ne sont pas forcément des lieux aimés. Justement dans ceux dont le caractère public est le plus affirmé, dans les destinations du tourisme de masse par exemple, le fait d'y avoir été est au moins aussi important que l'expérience effective du lieu. Leur attractivité ne découle pas seulement de ce qu'ils sont «par eux-mêmes», c'est-à-dire de la raison qui en a fait des endroits appréciés, mais aussi de ce qu'ils sont devenus à force d'être fréquentés. Usurper un lieu prisé, une volée de marches ou un banc stratégiquement placé comme scène pour la représentation de soi et comme poste d'observation, est une des activités les plus appréciées dans un lieu, lui-même apprécié. Il existe certainement des raisons sociales, culturelles et en dernier ressort architecturales qui influe sur la force d'attraction exercée par un lieu, sur son déclin ou son augmentation au cours des années et des siècles et qui peuvent, en partie, l'expliquer. Mais en définitive, la magie du lieu reste insondable. Des lieux prisés sont aussi réels que les lieux du désir. Parvenu au but, l'on se sent accueilli dans un espace atemporel. Ce qui compte est uniquement le moment: «instant demeure, tu es si beau ...»

La rédaction

Editorial

On Friday evening, the big car park at the end of runway 14 at Zurich Airport is the scene of bustling activity. Men (mostly) watch the aeroplanes landing every five minutes, only a few metres away and separated from the onlookers only by a barbed wire fence. Some of these aviation fans are armed with binoculars; others have brought their cameras with them and are listening to the air radio. Nearby, motor cyclists are enjoying the mild evening and inspecting one another's machines. People are walking their dogs; and horseback riders, inline skaters, cyclists and hikers saunter along. Plastic chairs and tables as well as standing bar tables with integrated sunshades invite passers-by to linger. The "gelateria" is still closed, but the kiosk, which offers veritable meals and consists of a converted caravan with a porch, is open and busy serving numerous customers. This car park is undoubtedly a popular place. And, like many popular places, the architecture plays a secondary part, shrunken to the role of infrastructure that furnishes the place and ensures that it does not deteriorate into a non-place in the crowd: next to the two kiosks is a WC cabin and the obligatory litter bins, containers and a Robidog, a bicycle stand and a few permanently fixed benches.

Most of the popular places included in this issue of werk, bauen + wohnen are characterised by the presence of many people. The antipode – the intimate, favourite place of each individual, which can be anything from a bath tub to an esoterically inclined "energy place" – is only briefly mentioned in the form of a somewhat droll Japanese tea house. Popular places are not necessarily beloved places. With the most public of them, for example the destinations of mass tourism, the "having been there" is at least as important as the actual experience of the place. Their attraction is based not only on what they themselves are, i.e. for what they became popular, but on what they have become through the never-ending stream of visitors. The usurpation of a popular place as a platform for self-staging and as an observation post – for example, a landing or a strategically placed bench – is one of the most popular activities in a popular place. There are probably social, cultural and, last but not least, architectural reasons that influence and partially explain the magnetic effect of a place and its decrease or increase over the years and centuries. At the end of the day, however, its magic remains unfathomable. Popular places are just as real as places of longing. Having arrived there, the visitor is secure in timeless space. What counts is the moment: "...the swift moment I entreat: tarry a while, you are so fair..."

The editors

Editorial

Flughafen Zürich, am Ende der Piste 14. – Bild: Christoph Wieser

Freitagabend, auf dem grossen Parkplatz am Ende der Piste 14 des Flughafens Zürich herrscht reger Betrieb. Männer (vor allem) beobachten wie wenige Meter entfernt, nur durch einen Stacheldrahtzaun getrennt, im Fünfminutentakt die Flugzeuge landen. Einige dieser Aviatik-Fans sind mit einem Feldstecher ausgerüstet, andere haben ihre Kamera dabei und hören den Flugfunk ab. Daneben geniessen Motorradfahrer den lauen Abend und begutachten gegenseitig ihre Maschinen. Hundebesitzer gehen einige Schritte mit ihren Lieblingen, Reiter, Inlineskater, Velofahrer und Spaziergänger kommen vorbei. Zum Verweilen laden etliche Plastiktische und -stühle sowie Stehtische mit integriertem Sonnenschirm ein. Die Gelateria hat noch geschlossen, aber der Kiosk, der veritable Menus anbietet und ebenfalls aus einem umgebauten Wohnwagen mit Vorbau besteht, ist offen und bewirtet die zahlreiche Kundschaft. Dieser Parkplatz ist zweifellos ein beliebter Ort. Und wie so oft bei beliebten Orten, spielt die Architektur nur eine untergeordnete Rolle respektive sie ist zur Infrastruktur geschrumpft, die den Ort möbliert und dafür sorgt, dass er auch bei grossem Andrang nicht zum Unort verkommt: Neben den beiden Kiosken gibt es noch eine WC-Kabine sowie die obligaten Abfalleimer, Container und einen Robidog, einen Velosténder und einige fix montierte Bänke.

Die meisten der beliebten Orte, die wir in diesem Heft zeigen, leben von der Präsenz vieler Menschen. Den Gegenpol, das Intime, den Lieblingsort jedes Einzelnen – der von der Badewanne bis zum esoterisch angehauchten «Kraftort» alles umfassen kann – deuten wir mit dem etwas skurrilen japanischen Teehaus nur an. Beliebte Orte sind nicht unbedingt geliebte Orte. Gerade bei den öffentlichsten ihrer Art, den Zielen des Massentourismus beispielsweise, ist das Dort-Gewesen-Sein mindestens so wichtig wie das tatsächliche Erleben des Ortes. Ihre Attraktivität beruht nicht nur darauf, was sie «von sich aus» sind, das heisst, weshalb sie zu beliebten Orten wurden, sondern auch auf dem, wozu sie durch den stetigen Besuch geworden sind. Das Usurpieren eines beliebten Ortes als Bühne zur Selbstinszenierung und als Beobachtungsposten – ein Treppenabsatz etwa oder eine strategisch gut platzierte Bank – ist eine der beliebtesten Tätigkeiten an einem beliebten Ort. Wohl gibt es gesellschaftliche, kulturelle und nicht zuletzt architektonische Gründe, die die Magnetwirkung eines beliebten Ortes und deren Nachlassen oder Wachsen im Lauf der Jahre und Jahrhunderte beeinflussen und teilweise erklären können. Letztlich bleibt ihr Zauber aber unergründlich. Beliebte Orte sind ebenso real wie Orte der Sehnsucht. Einmal angekommen, fühlt man sich aufgehoben in einem zeitlosen Raum. Was zählt ist nur der Moment: «Werd ich zum Augenblicke sagen: Verweile doch! Du bist so schön!»

Die Redaktion